AVIS INTÉRESSANT LA SANTÉ DE TOUS LES CITOYENS,

Sur une maniere aussi prompte que sûre de traiter les Maladies Vénériennes.

LA découverte du Nouveau Monde a causé sur nos contrées un fléau destructeur, qui afflige depuis long-temps l'humanité, & fait tous les jours les plus terribles ravages. Ce penchant impérieux qui réunit les deux sexes, & qui devroit faire le charme de notre vie & conserver la société, la mine sourdement & nous conduit au précipice par un chemin de fleurs. Les remedes nombreux que l'art a mis en usage pour arrêter les progrès de la contagion, n'ont servi qu'à l'étendre. L'espérance d'une fortune assurée, & quelquefois le desir de se faire connoître, ont mis au jour des méthodes funestes qui séduisent d'abord, & finissent par tromper cruellement les hommes crédules qui vont en foule y chercher la santé.

L'Auteur, en publiant *cet Avis*, est dirigé par un plus noble motif. Chercher à être utile à ses semblables est sans doute le devoir d'un bon citoyen; mais c'est le devoir surtout de celui qui, par état, se consacre à la conservation de leurs jours, & en qui la Patrie a mis sa confiance.

S'il existoit un moyen sûr de se guérir soi-même de la Maladie Vénérienne, sans employer les caustiques, ni les instrumens tranchans; si l'on pouvoit découvrir un remede dont l'efficacité pût rétablir, dans un court espace de temps, la santé des malades, sans employer tous ces moyens violens, il n'est sans doute personne qui ne s'empressât d'en faire usage.

Le sieur PEREZ, déjà connu par les nombreuses guérisons qu'il a faites, se flatte d'en être le possesseur. Il l'administre depuis long-temps avec le plus grand succès, & ce n'est qu'après un travail opiniâtre & les lumieres que donne une longue expérience, qu'il est parvenu à composer ce remede, qu'on peut appeller, à juste titre, *le vrai Spécifique* contre les Maladies Vénériennes.

Dans le traitement de ces maux, on se sert ordinairement de caustiques & d'instrumens tranchans. Il a vu les effets dangereux de ces méthodes qui peuvent adoucir pour un

inſtant l'humeur vénérienne, mais qui la rendent bientôt plus dangereuſe, en la faiſant refluer dans l'intérieur, & il a cru bien mériter de l'humanité ſouffrante s'il rejettoit ces moyens, toujours funeſtes à ceux qui les emploient.

La Maladie Vénérienne eſt aujourd'hui ſi commune, & on la gagne ſi facilement, qu'elle corrompt une multitude incroyable de familles, & fait périr des citoyens eſtimables. On eſt ſurpris que tant de remedes vantés n'aient pu détruire ce fléau; mais on devroit auſſi faire attention à l'abus & au danger de toutes ces applications brûlantes & corroſives, à ces inciſions douloureuſes, à ces extirpations meurtrieres. Avec l'apparence de la meilleure ſanté, le venin reſte aſſoupi & croupit dans le ſang pendant pluſieurs années, ſans qu'on en ait le moindre ſoupçon. Les peres le communiquent à leurs enfans; ceux-ci le donnent à leurs épouſes, & ce poiſon, ainſi tranſmis de génération en génération, finit par les corrompre toutes. De-là cette foule d'enfans foibles, exténués, mal conformés, remplis de groſſes croûtes dartreuſes & ſujets à d'autres indiſpoſitions; de-là ces morts ſoudaines qui nous étonnent, & dont la plupart ignorent la véritable cauſe; enfin, de-là l'état déplorable d'une foule de malheureux des deux ſexes & de tout âge, qui, après avoir ſubi ces traitemens empyriques, ne traînent plus qu'un corps défiguré & languiſſant le reſte de leur vie.

Le ſieur PEREZ, touché de ces conſidérations, indigné contre ces gens ſans lumieres & ſans probité, qui expoſent ainſi la vie & la ſanté des perſonnes qui ſe confient à leurs ſoins, propoſe une méthode plus ſûre au Public, qu'il reſpecte, & dont il deſire la conſervation. Il ne citera point ici les noms des malades, ſans nombre, qu'il a guéris. Les perſonnes éclairées doivent ſe méfier de ces Charlatans intéreſſés qui préſentent, avec hardieſſe, des liſtes que le menſonge & l'impoſture ont toujours fabriquées; il lui ſuffira d'obſerver que de tous les malades qui ſe ſont adreſſés à lui, aucun n'eſt ſorti de ſes mains ſans être parfaitement guéri. Pluſieurs même, regardés comme incurables & abandonnés des perſonnes de l'art, ont fait uſage du remede qu'il offre aujourd'hui au Public; ce remede adminiſtré de la maniere & dans l'ordre convenable à leur ſituation, leur a promptement rendu une parfaite ſanté.

Avantages du Remede.

Ce Remede efficace réunit pluſieurs avantages. 1°. Il réſout,

déterge, consolide & cicatrise radicalement les poulains, les ulceres chancreux, durs & calleux, les fistules, les phymosis, les paraphymosis, les crêtes, les poireaux, &c. &c. & autres tristes effets de la Maladie Vénérienne, sans employer aucun accessoire violent.

2°. Les gonorrhées virulentes, vulgairement appellées *Chaudepisses simples*, cordées ou refoulées, avec gonflement à un des testicules, & quelquefois à tous les deux, toujours très-douloureuses, & que les autres méthodes ne guérissent que difficilement & après bien du temps, le Remede annoncé les guérit en peu de temps & radicalement.

3°. Comme il est un des plus puissans fondans & dépuratifs que la Médecine puisse mettre en usage, il guérit les maladies ci-dessus indiquées sans l'usage funeste des frictions mercurielles. Tout le monde connoît les suites malheureuses de cette méthode, qui d'ailleurs doit être incommode pour les personnes en place, que leurs affaires appellent au-dehors, & pour celles que mille raisons particulieres obligent à garder le secret.

4°. Il guérit encore, d'une maniere sûre & prompte, les maladies de la peau les plus invétérées, telles que les dartres, galles & pustules vénériennes, les laits répandus & fleurs blanches de mauvais caractere, les humeurs froides, & les suites de la Petite-Vérole, qui ont résisté aux autres secours de la Médecine connus.

5°. Il dispense absolument les malades d'avoir recours à aucun moyen chirurgical, dont les seuls préparatifs les effrayent, & d'ailleurs il n'assujettit point à un régime austere. Le malade peut aller, venir, s'adonner au travail & vaquer à ses affaires; il peut se traiter en secret, à l'insu même des personnes qui l'entourent, & toujours d'une maniere prompte, facile & peu coûteuse.

6°. Les Femmes enceintes, quelle que soit l'époque de leur grossesse, les Nourrices, les Enfans à tout âge, les jeunes Ecoliers, les Voyageurs, les Postillons, & en général les personnes sujettes à des travaux rudes & pénibles, prendront le remede avec succès, sans qu'il en résulte le moindre inconvénient.

Le sieur PEREZ ose espérer qu'il méritera de plus en plus l'estime du Public par les soins généreux qu'il prendra des pauvres malades qui lui seront adressés. S'il est permis au citoyen laborieux d'exiger un salaire modique des travaux

auxquels il consacre sa vie, ses premiers regards doivent toujours se porter sur la classe nombreuse & infortunée des malheureux que la misere afflige, & que tout le monde abandonne. Le plaisir que son cœur goûtera à leur tendre une main secourable sera pour lui sa récompense.

De plus, il croit ici devoir dissiper des craintes que la pudeur & la modestie, qui leur sont naturelles, inspirent souvent aux personnes du sexe. Quoique l'homme de l'art n'ait alors que les yeux indifférens d'un chaste observateur, il sait que ces épreuves sont toujours difficiles, & coûtent beaucoup à leur délicatesse. Celles qui lui donneront leur confiance, se contenteront de l'instruire *de bouche ou par écrit*, sur l'époque & le genre particulier de leur maladie; & ce détail, qu'il aidera par ses questions, suffira pour le succès du remede employé.

Au reste, les guérisons étonnantes qu'il opere tous les jours, l'étude approfondie qu'il a faite des Maladies Vénériennes, le soin qu'il a mis à composer ce Remede, afin de le rendre salutaire & efficace, l'approbation publique dont l'honorent des personnes éclairées, lui donnent l'assurance que le Remede annoncé n'aura pas le sort de tous ceux qui ont paru dans ces dernieres années. Le charlatanisme & la crédulité leur donnerent une vogue que les effets démentirent bientôt. Le Remede du sieur PEREZ est déjà bien connu & ne pourra que gagner à l'être davantage.

On avertit le Public que, pour éviter les contrefactions de ce Remede, chaque prise qu'on délivrera sera cachetée & timbrée du nom de l'Auteur; mais on peut éviter cet abus, en s'adressant directement chez lui *.

L'Auteur donnera aux personnes qui desireront faire usage du Remede, la maniere de s'en servir.

Le prix de ce Remede est de 40 sols la prise, & douze ou quinze prises, au plus, suffisent pour opérer une guérison radicale.

Les personnes qui lui écriront sont priées d'affranchir le port des lettres.

* *Sa demeure est rue Tibautodé, la seconde Porte-Cochere à gauche, en entrant par la rue Saint-Germain-l'Auxerrois*, N°. 22.

On le trouve chez lui le matin, depuis huit heures jusqu'à une heure, & le soir depuis quatre heures jusqu'à neuf.

PARIS, 1789.